

Lettre de Noël de Éric LOSADA, responsable international de la Fraternité Sacerdotal Jésus Caritas

Jour de la visitation de Marie à Élisabeth

Lettre de Noël aux frères du monde entier

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la vierge concevra et enfantera un fils et on l'appellera Emmanuel » (Isaïe 7, 14).

« Il n'est pas nécessaire d'enseigner aux autres, de les guérir ou de les améliorer ; Il suffit de vivre parmi eux, de partager la condition humaine et de leur être présent dans l'amour. (une citation de frère Charles)

Chers frères, je vous salue tous avec une grande joie et une paix pleine d'espérance de la part de l'Emmanuel !!!

Comment ça va chez vous ? Quelles réalités et préoccupations avez-vous ces jours-ci? Faites-vous rayonner le message de Noël aux gens qui sont autour de vous – vos confrères-prêtres, votre évêque, ceux qui sont en marge de la paroisse, vos voisins immédiats ? Prenez-vous soin de votre santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle pendant que vous accomplissez les multiples tâches de votre ministère ? Quels espaces créez-vous en communauté avec les autres pour que l'Emmanuel entre dans votre vie ? À quelles invitations de l'Esprit répondez-vous pour cheminer ensemble en tant que communauté synodale ? Et comment la vie et le charisme de notre cher frère Charles font-ils une différence dans la façon dont vous vivez votre appel et dans la qualité de votre réponse à ces invitations ? Ce sont de grandes questions que je souhaite examiner avec vous. Faisons en sorte que notre vie dans la fraternité et notre travail missionnaire soient approfondis par ces questions que nous nous posons.

Quelle joie de vous écrire en cette période de Noël. Plus qu'une simple tradition dans la Fraternité, je vous écris avec le cœur d'un frère qui aspire à être en communion avec vous et qui a une grande admiration pour toute votre créativité, votre fidélité, votre travail acharné et votre passion pour Jésus et l'Évangile sur les traces de frère Charles. Je tiens en mémoire vos histoires et vos visages - ceux que j'ai rencontrés en personne et ceux d'entre vous dont j'ai entendu dire qu'ils vivent Nazareth dans les périphéries. (En écrivant cette lettre, on m'a parlé du décès de 2 frères aînés, Alvaro Gonzalez du Chili et Antonino des fraternités de Madrid. Alors que nous pleurons leurs pertes, nous nous réjouissons également de 2 de nos frères qui reviennent au Père en tant que disciples fidèles de Jésus. Puissent-ils maintenant jouir de la paix éternelle).

Noël est un « moment Kairos », le moment le plus approprié pour porter un long et affectueux regard avec une vision renouvelée sur toute la création à différents niveaux et formes – la communauté humaine, l'écologie naturelle, la politique, l'économie, la culture, la religion, les relations sociales mixtes – à la lumière du plan d'amour du Créateur. Par le mystère du Dieu incarné, toute la création, y compris l'écologie naturelle, est radicalement transformée en lieu de rencontre avec Dieu. Toutes choses qui étaient autrefois des opposés radicaux aux yeux du

monde sont maintenant comblées et restaurées à leur cadre d'origine dans le grand dessein de Dieu. Tout est maintenant en Dieu. Tout appartient à Dieu. C'est un univers inclusif après tout.

Mais le monde ne semble pas être prêt pour ce Dieu. Il se maintient dans un monde où Dieu est écarté et où l'humanité crée une idole du moi égoïque avec des points de vue, des hypothèses et des idéologies égoïstes, autoréférentiels et délirants. Cela a été mis en évidence pendant la pandémie. La façon dont nous nous considérons par rapport à l'Autre, que ce soit au sein de la famille, de la communauté paroissiale ou entre les nations, nous portons les masques de la méfiance et de la tromperie, dissimulant un mensonge selon lequel le moi égoïque est le point de référence et l'autre une entité jetable. Avec le marché mondialisé, tout a été marchandisé. Malgré les avantages de la technologie et des médias sociaux, ils sont devenus de « fidèles serviteurs » du marché. Les pauvres, y compris la Terre Mère en tant que nouveaux pauvres, appellent à l'aide. Le pouvoir, l'autorité et la richesse pourraient être utilisés pour restaurer, réhabiliter, servir et soigner, mais il semble que la cupidité, l'apathie, l'indifférence aient pris le dessus. Il aveugle l'esprit et engourdit le cœur de prendre ses responsabilités. Donc, c'est un monde sombre après tout.

Précisément, c'était l'esprit du Noël originel – le monde n'était pas prêt (il n'y avait pas de place dans l'auberge) si bien que naquit à la périphérie, dans un silence de mort, durant la nuit tranquille, sans argent pour se faire plaisir. C'est la sagesse de l'invitation du pape François pour nous à aller dans les périphéries et d'y rencontrer Dieu. Nous avons juste besoin de demander à l'Esprit de nous donner de nouveaux yeux pour saisir les signes, ordinaires et insignifiants qu'ils soient, mais ce sont des dons de Dieu qui nous conduisent à une nouvelle lumière. Dans nos lectures des Écritures à la messe, nous avons écouté des histoires de personnalités insignifiantes comme chemin vers l'Emmanuel. Ils semblent tous confrontés à des dilemmes moraux – dans leur stérilité, où est la lumière ? En suivant leur propre dessein, où est le plan divin ? Dans leur solitude, leur impuissance, leur peur, leur honte, où est la voie d'issue ? Précisément, dans ces moments mêmes, Dieu décide de venir vivre parmi nous.

Le seul chemin que l'Emmanuel a choisi pour venir au monde semble être celui des gens ordinaires dans les périphéries, confrontés aux réalités de la souffrance et de la douleur et luttant pour faire un choix fondamental, soit pour l'espoir, soit pour le désespoir, pour la violence ou pour la paix, soit pour les ténèbres ou pour la lumière, soit pour Dieu ou contre Lui. L'Esprit, à travers un ange, doit les envahir afin de les libérer de tout ce qui les rend non libres afin qu'ils puissent se soumettre librement au plus grand plan divin. Lorsque, dans nos vies et nos ministères, nous choisissons de collaborer avec les autres plutôt que d'être autonomes, d'écouter l'autre plutôt que de parler nous-mêmes, de prendre soin plutôt que de nous envelopper dans notre propre confort, de comprendre l'autre patiemment plutôt que d'insister pour que nous soyons compris, de servir plutôt que d'être servi, nous devenons des petits chemins de l'Emmanuel présent dans notre monde, pendant un moment, envers une personne à la fois. C'est un humble et petit choix que nous devons faire au quotidien, mais il devient précisément le chemin sacré de l'Emmanuel quand on le fait très bien. Frère Charles est notre icône d'espoir. Le pape François l'a reconnu dans Fratelli Tutti comme notre chemin vers le dialogue et la fraternité universelle. Notre choix consiste à accomplir notre pratique quotidienne et mensuelle de la spiritualité de façon résolue et avec une action déterminée afin de devenir des signes joyeux de l'Emmanuel dans notre monde d'aujourd'hui.

Alors, réjouissez-vous, chers frères, Noël est après tout, une saison de bonnes nouvelles et d'espoir.

Voici un chemin pour nous afin que nous puissions approfondir notre pratique et notre dévotion au frère Charles, surtout maintenant que sa vie et son charisme ont été reconnus par l'Église universelle. Après la canonisation, j'ai reçu 20 reliques du dicastère par l'intermédiaire de l'évêque du Sahara, John Mac Williams. Ces reliques sont à notre disposition. Nous, de l'équipe internationale, souhaitons vous les remettre en main propre après que vous ayez écrit une lettre de demande adressée à ericlozada@yahoo.com. Les premiers à arriver seront les premiers à être servis. La seule exigence est que vous organisiez une dévotion publique à son honneur, plus particulièrement dans les séminaires et les paroisses qui portent son nom. Merci beaucoup.

Que l'Emmanuel nous donne de pouvoir saisir les signes de notre temps, d'écouter leurs invitations dans la prière et le discernement et d'agir en collaboration avec le peuple de Dieu comme chemins de l'Emmanuel en devenant présents dans notre monde d'aujourd'hui.

Avec mon affection et mes étreintes fraternelles.

Éric, votre frère-serviteur